

UN TEMOIGNAGE DE PREMIERE MAIN SUR LE CORONAVIRUS

Devant la logorrhée médiatique, notre témoignage vécu peut être utile.

Mon épouse et moi avons tous les deux été victimes du Coronavirus. Nos symptômes ont démarré le 24 février.

Pour des raisons inutiles à expliciter ici, mon épouse a consulté plus vite que moi, au bout de trois jours. Elle n'a pas été formellement testée. Elle a été soignée par notre généraliste avec de l'Augmentin. Elle est maintenant guérie, quoique un peu fatiguée encore. Par contre son infection par le virus est quasi certaine. Mais elle ne figure pas dans le décompte quotidien du ministère de la Santé.

Quant à moi, je n'ai consulté mon généraliste qu'au bout de 9 jours. J'ai été hospitalisé 3 jours après pendant 8 jours à l'hôpital Bichat à Paris (le 6 mars). Je suis revenu chez moi le 13 mars. Très fatigué, je restais alité quasiment toute la journée. Ce n'est qu'au 30^{ème} jour que j'ai pu sortir dans la rue faire une course.

Je voudrais attirer votre attention sur les points suivants.

1- Notre période d'incubation a été de 3 jours seulement. Nous en sommes certains car les trois jours précédant nos symptômes, nous étions dans une réunion avec environ 60 personnes. Et nous avons appris par la suite que 20 à 30 personnes de cette assistance avaient été malades les jours suivants. La contamination a donc eu lieu là sans aucun doute.

2- La maladie se présente comme une forte grippe très longue, et qui va en croissant (petite rémission à J4). Comme j'étais vacciné contre la grippe, je croyais toujours que cela allait s'atténuer. D'autant plus que les symptômes allaient en croissant plutôt doucement. C'est pour cela que j'ai consulté assez tard.

3- Je n'ai pas eu d'intubation ou de réanimation. J'ai été soigné simplement par de l'Augmentin, un apport en oxygène (de 1 à 4 l/h) et des perfusions de NaCl. Durant l'hospitalisation, on est à l'isolement, le personnel qui entre est habillé comme un cosmonaute. Le recours à un antibiotique n'est évidemment pas là pour soigner le virus, mais pour soigner ou éviter une éventuelle surinfection. Donc, ce qu'il faut comprendre, c'est que la médecine ne soigne pas le virus, mais ses a-cotés, comme pour une grippe.

4 - Lorsque je suis sorti de l'hôpital, j'étais encore porteur du virus. Le fait d'être ou non porteur du virus n'est donc pas discriminant pour la sortie de l'hôpital.

5- Enfin et surtout il y a 1 signe qui semble caractéristique. C'est la perte du goût, ou plutôt sa dénaturation. Ou la perte de l'odorat. Par exemple, le petit vin blanc que nous buvons d'habitude à la maison nous paraît absolument imbuvable en ce moment. Il en est de même pour le thé, dont nous sommes pourtant amateurs. Le sucré par contre reste perceptible. Plusieurs médecins de notre famille ou de nos amis nous ont confirmé que ce symptôme commençait à être connu du monde médical. C'est perte de l'odorat ou du goût. Je ne sais pas si c'est dans tous les cas. Cela commence à être annoncé maintenant.

J'espère que cela ne vous servira pas, mais peut tout de même être utile pour des proches.

Si vous souhaitez faire circuler ce témoignage, surtout n'hésitez pas à le faire !